

Hôpital : une réorganisation qui cristallise les tensions

SANTÉ

À Narbonne, la direction de l'hôpital défend une réorganisation du secteur du bionettoyage, présentée comme une adaptation aux besoins et une meilleure répartition des compétences. Les syndicats dénoncent, eux, une logique d'économies qui entraînerait la suppression de près de 30 postes.

Le comité social et économique de l'hôpital de Narbonne, ce mercredi 17 septembre, a duré près de 6 heures et « a été particulièrement tendu », selon les syndicats. Un point, « qui a duré plus de 2 h 30 », a cristallisé les débats. « La direction souhaite revoir l'organisation du bionettoyage sur l'hôpital », explique Marie Bouichou pour le syndicat UNSA. « Elle souhaite développer l'externalisation, ce qui entraînerait la suppression de 28,8 ETP (équivalent temps plein) d'agents de service hospitalier ». Les ASH assurent, notamment, l'entretien, le nettoyage et la désinfection des locaux.

Pour le syndicat, « les sites concernés seraient le centre hospitalier de Narbonne, l'hôtel-Dieu, Pech Darcy et la psychiatrie à la clinique Sainte-Thérèse. Les contrats concernés

seraient des CDD essentiellement ». Pour l'UNSA, cette décision de la direction est « purement une stratégie économique. L'audit a pourtant été élogieux envers les ASH de l'hôpital, tant sur le plan qualitatif, prestations, compétences, enquête de satisfaction, connaissance du travail, des produits, des protocoles. Le prestataire actuel a eu de grosses défaillances dans sa gestion et, malgré tout, on décide d'externaliser davantage pour récupérer 550 000 euros ».

Pour Marie Bouichou, « ces métiers ont été très importants pendant le Covid ». Elle explique d'ailleurs que « pendant cette période, le prestataire extérieur ne pouvait pas entrer

dans le secteur Covid et ce sont les ASH de l'hôpital de Narbonne qui ont tenu bon. Humainement, je trouve cette décision dramatique et lamentable ». Elle dit s'être opposée « très fermement à la direction lors de ce CSE et on est en train de réfléchir à des actions à mettre en place ». Pour l'UNSA, « c'est une liquidation. Le propre de l'hôpital public, c'est l'humain. Et cet humain, on le perd, alors que ce sont des agents impliqués avec un taux d'absentéisme en dessous du niveau national. Sans ces gens-là, l'hôpital ne tournera pas ». À la CGT, on parle même « d'apocalypse ». « Les plans d'austérité se succèdent et aggravent la situation de notre hôpital. Les moyens humains manquent partout, et tous les jours nos patients subissent la perte de qualité dans leur prise en soin. Exit

le souci de qualité, seule la notion d'économie compte », regrette le syndicat à son tour. Même colère chez Dominique Lorenzo pour Force Ouvrière : « C'est inadmissible. Ce qu'on nous annonce est inadmissible, tout ça pour économiser 600 000 euros sur un budget de 130 millions d'euros. Nous sommes le plus gros employeur de Narbonne et nous allons laisser des gens sur le carreau, nous sommes révoltés ».

Le prestataire sera changé
Pour la direction, qui a reçu la rédaction de L'Indépendant ce jeudi 18 septembre, « ce n'est pas une réduction d'effectif, mais une réorga-

nisation pour être au niveau attendu ». « L'externalisation partielle à Narbonne existe depuis toujours », annoncent Carole Cabié, directrice des ressources humaines, et Marie Thérèse Gantner, directrice des soins, de la qualité et de la gestion des risques à l'hôpital de Narbonne. « Le nouveau projet ne change rien à la stratégie initiale de l'établissement avec l'externalisation partielle. Il s'agit juste d'une réorganisation. Nous restons sur une organisation hybride interne-externe », explique Carole Cabié.

Cette réorganisation voulue par la direction est le fruit d'un audit présenté aux élus durant le CSE. Il a été réalisé durant 4 jours sur l'hôpital de Narbonne. « Cet audit, il dit que le prestataire n'est pas au niveau, que nos ASH font un très bon travail mais qui n'est pas adéquat avec nos besoins et qu'on pourrait utiliser nos



Ce jeudi midi, le personnel soignant a été acclamé par les manifestants.

LUNA CUTTIEREZ

compétences internes sur des secteurs où c'est nécessaire », explique la DRH. « Nous avons également comme objectif de libérer du temps aux soignants pour qu'ils se rapprochent des patients », poursuit José Marques, directeur des opérations, et qui a réalisé l'audit. « On veut pro-

fessionnaliser et remettre chacun sur son cœur de métier », confirme Carole Cabié. La psychiatrie ne devrait pas être touchée par la future réorganisation dont l'objectif est « d'augmenter les exigences auprès du prestataire externe ».

Éric Sirach

« Personne ne sera laissé de côté »

63 personnes ETP titulaires et en CDI « ne sont pas concernées par le projet. Ceux qui sont potentiellement concernés sont des CDD, qui correspondent à 28,8 ETP, et qui sont souvent des contrats courts et récents (une dizaine, NDLR). L'autre partie correspond à un personnel plus ancien. On va recevoir les 28,8 ETP concernés. On va leur faire un parcours individualisé. Certaines pourraient devenir aide-soignantes par exemple, être ASH dans un autre service », explique la DRH. Chaque agent sera reçu sur la base du volontariat et « des opportunités pourront être saisies, notamment avec le nouveau prestataire. Personne ne sera laissé de côté. Un ASH est aussi important qu'un soignant et on se doit, à l'hôpital, d'avoir un bio nettoyage de qualité ». Reste à savoir si ces promesses d'accompagnement suffiront à apaiser la colère des agents, qui se disent déterminés à poursuivre la mobilisation.

L'opticien artisan d'art Sylvain Barthès promu dans l'Ordre national du Mérite

SOCIÉTÉ

Le créateur de lunettes en bois sur mesure faites main du centre d'affaires La Mayrale sera fait chevalier de l'Ordre national du Mérite ce vendredi 19 septembre. Un « très grand honneur » pour lui.

Ancien joueur de rugby professionnel, à Castres, Colomiers et Narbonne, l'opticien et artisan d'art Sylvain Barthès, réputé pour ses créations de lunettes en bois écoresponsables sur mesure portées par de nombreuses célébrités, va être fait chevalier de l'Ordre national du Mérite. La distinction lui sera remise ce vendredi 19 septembre à 19 h, à l'espace réceptif du Parc des sports et de l'amitié. C'est le mytique entraîneur de Toulouse et an-



Sylvain Barthès crée des lunettes en bois depuis 2015.

PH. LEBLANC

cien sélectionneur de l'équipe de France de rugby à XV, Guy Novès, qui porte depuis longtemps déjà des lunettes en bois « made in Narbonne », qui présidera la cérémonie et remettra sa décoration à Sylvain Barthès.

Une demande de la ministre Françoise Gatel

« Je suis très honoré de la recevoir de ses mains, avoue le

patron du magasin d'expert en vision VuDuSud. Je l'ai connu au Stade Toulousain où je travaillais dans le cadre de mon doctorat. Il a été le premier à porter nos lunettes en bois, à nous mettre en lumière, bref notre premier supporter. C'est un homme fidèle en amitié et cette remise représente en quelque sorte la transmission d'un lien fort entre nous. »

La décoration accordée à Sylvain Barthès émane d'une demande de Françoise Gatel, qui, alors ministre chargée de la Ruralité, du Commerce et de l'Artisanat, avait beaucoup apprécié le concept économique développé par l'opticien narbonnais lors de la visite de son atelier le 24 octobre 2024. « Je dois vraiment remercier le sous-préfet Rémi Récio (qui vient de quitter Narbonne, ndlr) qui a tout fait pour que la ministre nous rende visite. Au passage, je salue également la Ville, le Département et les chambres consulaires qui nous ont toujours beaucoup aidés. Recevoir cette distinction, que d'autres méritent peut-être plus que moi, ici à Narbonne, qui m'a vu grandir professionnellement et que je porte dans mon cœur, qui plus est si près de cette pelouse du Parc des sports où j'ai joué, est un très grand honneur ! »

Laurent Soulier

Quadro
Intérieurs sur-mesure

JUSQU'AU 11 OCT.
100€ OFFERTS
TOUS LES
1000€
D'ACHATS*

LES FOLLES JOURNÉES DU SUR-MESURE

RANGEMENTS | DRESSINGS | BIBLIOTHÈQUES | SOUS-ESCALIERS | CUISINES

ZAC Bonne Source, 62 Rue Demoge NARBONNE

04 68 75 91 45 quadro.fr